

Intentions missionnaires du Saint-Père

Année 2011

JANVIER : Prions pour l'unité des chrétiens.

Prions pour que les chrétiens puissent parvenir à la pleine unité, en témoignant à tout le genre humain la paternité universelle de Dieu.

FÉVRIER : Prions pour les personnes qui souffrent d'une maladie.

Prions pour que, dans les terres de mission où le plus urgent est la lutte contre la maladie, les communautés chrétiennes sachent témoigner de la présence du Christ auprès des personnes qui souffrent.

MARS : Prions pour ceux qui sont persécutés à cause de l'Évangile.

Prions pour que le Saint-Esprit donne lumière et force aux communautés chrétiennes et aux fidèles persécutés ou discriminés à cause de l'Évangile en tant de régions du monde.

AVRIL : Prions pour ceux qui ne connaissent pas encore le Christ.

Prions pour qu'à travers la proclamation de l'Évangile et le témoignage de leur vie, les missionnaires sachent porter le Christ à ceux et celles qui ne le connaissent pas encore.

MAI : Prions pour l'Église en Chine.

Prions pour que le Seigneur donne à l'Église en Chine de persévérer dans la fidélité à l'Évangile et de grandir dans l'unité.

JUIN : Prions pour les vocations missionnaires.

Prions pour que le Saint-Esprit fasse surgir de nos communautés de nombreuses vocations missionnaires, disposées à se consacrer pleinement à la diffusion du Règne (Royaume) de Dieu.

JUILLET : Prions pour les religieuses œuvrant en territoire de mission.

Prions pour les religieuses qui œuvrent dans les territoires de mission, afin qu'elles soient les témoins de la joie de l'Évangile et le signe vivant de l'amour du Christ.

AOÛT : Prions pour les chrétiens d'Occident.

Prions pour que les chrétiens d'Occident, dociles à l'action du Saint-Esprit, retrouvent la fraîcheur et l'enthousiasme de leur foi.

SEPTEMBRE : Prions pour les communautés chrétiennes d'Asie.

Prions pour que les communautés chrétiennes éparpillées sur le continent asiatique proclament l'Évangile avec ferveur et témoignent de sa beauté par la joie de leur foi.

OCTOBRE : Prions pour le Dimanche missionnaire mondial.

Prions pour que la célébration du Dimanche missionnaire mondial accroisse dans le peuple de Dieu la passion de l'évangélisation et le soutien de l'activité missionnaire par la prière et l'aide économique aux Églises les plus pauvres.

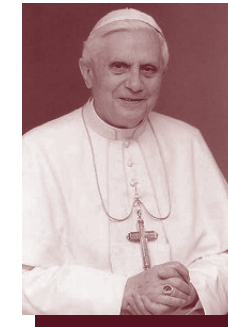
NOVEMBRE : Prions pour la réconciliation et la justice en Afrique.

Prions pour que le continent africain trouve dans le Christ la force de réaliser le chemin de réconciliation et de justice indiqué par le second Synode des évêques pour l'Afrique.

DÉCEMBRE : Prions pour les enfants et les jeunes.

Prions pour que les enfants et les jeunes soient des messagers de l'Évangile et pour que leur dignité soit toujours respectée et préservée de toute violence et de toute exploitation.

Message du Saint-Père pour le Dimanche missionnaire mondial 2010



La construction de la communauté ecclésiale est le succès de la mission

Chers frères et chères sœurs,
Le mois d'octobre, avec la célébration du Dimanche missionnaire mondial, offre aux communautés diocésaines et paroissiales, aux instituts de vie consacrée, aux mouvements ecclésiaux au sein du Peuple de Dieu, l'occasion de renouveler l'engagement d'annoncer l'Évangile et de donner aux activités pastorales un souffle missionnaire plus ample. Ce rendez-vous annuel nous invite à vivre intensément les parcours liturgiques et catéchistiques, caritatifs et culturels, par lesquels Jésus Christ nous convoque à la table de sa Parole et de l'Eucharistie pour apprécier le don de sa présence, nous former à son école et vivre toujours plus consciemment en union avec lui,

Maître et Seigneur. Il nous dit : « Celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; et je l'aimerai et je me manifesterai à lui » (Jn 14,21). C'est à partir de cette rencontre avec l'amour de Dieu que change l'existence, que nous pouvons vivre en communion avec lui et entre nous, et offrir aux frères et sœurs un témoignage crédible, en donnant raison de l'espérance qui est en nous (cf. 1 P 3,15). Une foi adulte, capable de se confier totalement à Dieu par une attitude filiale, nourrie par la prière, la méditation de la parole de Dieu et l'étude des vérités de la foi est la condition pour encourager un nouvel humanisme, fondé sur l'Évangile de Jésus.

En outre, au mois d'octobre, dans de nombreux pays, les différentes activités de l'Église reprennent après la pause estivale et l'Église nous invite à apprendre de Marie, grâce à la prière du saint rosaire, à contempler le projet d'amour du Père sur l'humanité, pour l'aimer comme il l'aime. N'est-ce pas également cela le sens de la mission ?

◆ Nous voulons voir Jésus

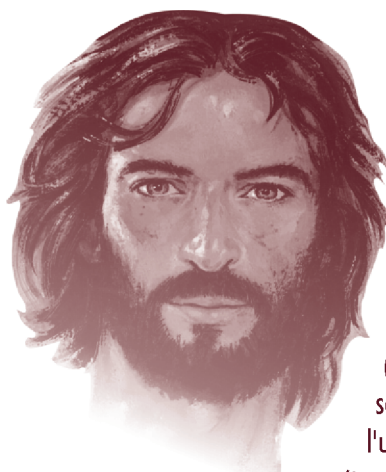
Le Père, en effet, nous appelle à être des enfants aimés dans son Fils, le bien-aimé, et à nous reconnaître tous comme frères et sœurs en lui, don de salut pour l'humanité divisée par la discorde et par le péché, et révélateur du véritable visage de ce Dieu qui « a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle » (Jn 3,16).

« Nous voulons voir Jésus » (Jn 12, 21), telle est la demande que, dans l'Évangile de Jean, quelques Grecs, venus à Jérusalem pour le pèlerinage pascal, font à l'apôtre Philippe. Celle-ci résonne également dans notre cœur en ce mois d'octobre, qui nous rappelle que l'engagement et le devoir de l'annonce de l'Évangile incombent à l'Église tout entière, « missionnaire de par sa nature » (Ad gentes, 2), et nous invite à devenir promoteurs du caractère nouveau de la vie, faite de relations authentiques, dans des communautés fondées sur l'Évangile. Dans une société multiethnique, qui expérimente toujours davantage des formes de solitude et d'indifférence préoccupantes, les chrétien(ne)s doivent apprendre à offrir des signes d'espérance et à devenir des sœurs et des frères universels, en entretenant les grands idéaux qui transforment l'histoire et, sans fausses illusions ou craintes inutiles, s'engagent à faire de la planète la maison de tous les peuples.

◆ Faire resplendir le visage du Rédempteur

Comme les pèlerins grecs d'il y a deux mille ans, les hommes et les femmes de notre temps demandent également aux croyant(e)s, pas toujours de manière consciente, de « parler » non seulement de Jésus, mais de « faire voir » Jésus, de faire resplendir le visage du Rédempteur dans tous les coins de la terre, face aux générations du nouveau millénaire et surtout, devant les jeunes de tous les continents, bénéficiaires privilégiés et sujets de l'annonce évangélique. Ils doivent percevoir que les chrétien(ne)s apportent la Parole du Christ, parce qu'il est la vérité, parce qu'ils ont trouvé en lui le sens, la vérité pour toute leur vie.

Ces considérations renvoient au mandat missionnaire que l'Église entière et tous les baptisés ont reçu, mais qui ne peut être réalisé de manière crédible sans une profonde conversion personnelle, communautaire et pastorale. En effet, la conscience de l'appel à annoncer l'Évangile stimule non seulement chaque fidèle, mais toutes les communautés diocésaines et paroissiales à vivre un renouveau intégral et à s'ouvrir toujours davantage à la coopération missionnaire entre les Églises pour promouvoir l'annonce de l'Évangile dans le cœur de chaque personne, de chaque peuple, culture, race, nationalité, sous toutes les latitudes.



Cette conscience est alimentée par l'œuvre de prêtres Fidei Donum, de personnes consacrées, de catéchistes, de laïcs missionnaires dans une recherche constante en vue d'encourager la communion ecclésiale, de manière que le phénomène « interculturel » puisse s'intégrer dans un modèle d'unité, dans lequel l'Évangile soit ferment de liberté et de progrès, source de fraternité, d'unité et de paix (cf. Ad gentes, 8). « L'Église, étant, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain » (Lumen gentium, 1).

◆ Dieu est charité

La communion ecclésiale naît de la rencontre avec le Fils de Dieu, Jésus Christ, qui, dans l'annonce de l'Église, atteint les êtres humains et crée une communion avec lui et avec le Père et le Saint-Esprit (cf. 1 Jn 1,3). Le Christ établit la nouvelle relation entre l'être humain et Dieu. C'est lui qui nous révèle que « Dieu est charité » (1 Jn 4, 8) et qui nous enseigne en même temps que la loi fondamentale de la perfection humaine, et donc de la transformation du monde, est le commandement nouveau de l'amour. À ceux et celles qui croient à la divine charité, il apporte ainsi la certitude que la voie de l'amour est ouverte à tous les êtres humains et que l'effort qui tend à instaurer la fraternité universelle n'est pas vain » (Gaudium et spes, 38).

L'Église devient communion à partir de l'Eucharistie, dans laquelle le Christ, présent sous forme de pain et de vin, par son sacrifice d'amour édifie l'Église comme son corps, nous unissant à Dieu un et trine et entre nous (cf. 1 Co 10,16 sq.).

Dans l'exhortation apostolique Sacramentum caritatis, j'ai écrit : « Nous ne pouvons garder pour nous l'amour que nous célébrons dans ce sacrement. Il demande de par sa nature d'être communiqué à tous et à toutes. Ce dont le monde a besoin, c'est de l'amour de Dieu, c'est de rencontrer le Christ et de croire en lui » (no 84). Voilà pourquoi l'Eucharistie n'est pas seulement source et sommet de la vie de l'Église, mais également de sa mission : « Une Église authentiquement eucharistique est une Église missionnaire » (Ibid), capable d'amener tous les hommes à la communion avec Dieu, en annonçant avec conviction : « ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi soyez en communion avec nous » (1 Jn 1, 3).

◆ Annoncer l'Évangile

Chers frères et sœurs, en ce Dimanche missionnaire mondial, où le regard du cœur s'étend sur les espaces immenses de la Mission, nous devons nous sentir tous et toutes protagonistes de l'engagement de l'Église, qui consiste à annoncer l'Évangile. Le dynamisme missionnaire a toujours été un signe de vitalité pour nos Églises (cf. Lettre encyclique Redemptoris missio, no 2) et leur coopération est un témoignage particulier d'unité, de fraternité et de solidarité, qui rend crédibles les messagers de l'Amour qui sauve !

Voilà pourquoi, je renouvelle à tous et à toutes l'invitation à la prière et, malgré les difficultés économiques, à l'engagement de l'aide fraternelle et concrète pour soutenir les jeunes Églises. Ce geste d'amour et de partage, que le service précieux des Œuvres pontificales missionnaires, auxquelles va ma gratitude, veillera à distribuer, soutiendra la formation de prêtres, de séminaristes et de catéchistes dans les territoires de mission les plus éloignés et encouragera les jeunes communautés ecclésiales.

En conclusion de ce Message annuel pour le Dimanche missionnaire mondial, je désire exprimer, avec une affection particulière, ma reconnaissance aux missionnaires, qui témoignent dans les endroits les plus éloignés et les plus difficiles de l'avènement du Royaume de Dieu. À ces missionnaires qui représentent l'avant-garde de l'annonce de l'Évangile, va l'amitié, la proximité et le soutien de chaque croyant(e). Que « Dieu, (qui) aime celui qui donne avec joie » (2 Co 9,7), les comble de ferveur spirituelle et de joie profonde !

Comme le « oui » de Marie, toute réponse généreuse de la communauté ecclésiale, à l'invitation divine d'aimer les frères et les sœurs, suscitera une nouvelle maternité apostolique et ecclésiale (cf. Ga 4, 4.19. 26) et, se laissant surprendre par le mystère de Dieu amour qui, « quand vint la plénitude du temps... envoya son Fils, né d'une femme » (Ga 4, 4), donnera confiance et audace à de nouveaux apôtres. Cette réponse rendra tous les croyants et toutes les croyantes capables d'être « la joie dans l'espérance » (Rm 12,12) pour réaliser le projet de Dieu, qui veut « que le genre humain tout entier constitue un seul peuple, se rassemble dans le corps unique du Christ, soit construit en un seul temple du Saint-Esprit » (Ad gentes, 7).

J'accorde à tous et à toutes ma bénédiction...

S.S. le pape Benoît XVI

Vatican, 6 février 2010

